

## DESAIVRE Léo

8 janvier 1837 – 28 mai 1916

**I**SSU D'UNE VIEILLE FAMILLE LIBÉRALE, Léo Antonin Évariste Desaix est né à Champdeniers. Il est le fils du notaire local Évariste Desaix et de Marie-Louise Albert. « Bien qu'il n'ait jamais pris une part très active aux manifestations de la vie politique, Léo Desaix adhère dès la première heure à l'opinion républicaine. Son nom figure en avril 1870, dans la composition d'un comité anti plébiscitaire (plébiscite visant à conforter la dynastie de Napoléon III), à côté de ceux de Charles de Breloux, de Goguet, de Pierre Caillet, d'Antonin Proust, de Théophile Mercier... »<sup>1</sup>. Léo est aussi un des membres fondateurs de la section Deux-sévrienne de la Ligue Française de l'Enseignement.

En 1878, grâce à son action, trois ans avant les lois de Jules Ferry, l'école est obligatoire et gratuite à Champdeniers et l'aménagement d'une école de filles est en œuvre.



Léo Desaix vers 1870

Cliché Bisson Frères rue de Garancière Paris - coll privée.

Léo est reçu docteur en médecine en 1865.

« Il prend part à la campagne contre l'Allemagne en 1870-1871, puis après la guerre s'installe comme médecin à Champdeniers. Il résidera dans la commune une quarantaine d'années.

Maire de 1871 à 1876 (époque à laquelle il se marie avec Aline-Adèle de Savin de Larclause), il est aussi élu conseiller d'arrondissement, instance qu'il préside de 1871 à 1881.

Conseiller Général du canton de Champdeniers de 1881 à 1896, il renoncera ensuite à la vie politique.

Nommé membre du Comité d'inspection et d'achats de livres de la bibliothèque municipale de Niort sur arrêté ministériel du 26 février 1883, il se démet de ses fonctions en 1898 »<sup>2</sup>.

« Médecin, il a vécu la vie humble, laborieuse et bienfaisante du praticien de campagne, et travaillé au soulagement des misères morales et matérielles [...]. Une surdité presque totale l'amena à renoncer prématurément à ses mandats politiques et même à ses pratiques professionnelles [...]. Infirmité bienvenue dirons-nous avec un cruel égoïsme, qui nous a valu tant de recherches fécondes et tant de travaux précieux... »<sup>3</sup>.

Pour le département des Deux-Sèvres, Léo Desaix avait aussi été nommé membre du Comité d'études chargé de communiquer, de rechercher, et de publier les documents d'archives relatifs à la vie économique de la Révolution française (arrêté ministériel du 1er juin 1904). Dans le *Mémorial des Deux-Sèvres* du 31 mai 1916, Henri Gelin précise : « Laborieux dans toute la

<sup>1</sup> *Mémorial des Deux-Sèvres* du 21 mai 1916 - Hommage posthume signé I.N.

<sup>2</sup> Auguste Gaud « *Les hommes de la région : Léo Desaix* » - *Mémorial des Deux-Sèvres* du 20 décembre 1902.

<sup>3</sup> *Bulletin de la Société Historique des Deux-Sèvres* - tome VI 1934 : discours du président de la société historique M. G Giraudas lu le 15 octobre 1933 par le D<sup>r</sup> Merle à Champdeniers pour l'inauguration d'une plaque commémorative apposée rue de Genève honorant Léo Desaix.

force du terme, il éprouvait une joie intime, d'une essence supérieure, à consacrer les loisirs que lui avait largement départis la fortune, à des recherches sur le passé ».

- Capitaine de la Garde mobilisée au cours de la guerre de 1870.

- Commandant du corps des sapeurs-pompier en 1870 (corps créé en 1865).

## ■ L'HISTORIEN

Travailleur curieux et acharné, auteur de 541 articles et ouvrages, il fut dès 1879 membre de la Société des Statistiques des Deux-Sèvres puis de la Société des Antiquaires de l'Ouest (1870). Léo Desavre est aussi l'un des fondateurs de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres et membre fondateur de la Société des Archives Historiques du Poitou (1872).

À partir de 1865, il aborde dans son œuvre des sujets extrêmement variés. Il consigne tout ce qui peut être utile à la mémoire collective et particulièrement tout ce qui concerne la culture populaire : formulettes enfantines, dictons... faisant de lui un folkloriste<sup>4</sup> avant l'heure. Il s'attaque aussi à des sujets plus ardues : *Mélusine*, *les tailles de l'Élection de Niort*, *l'Athénée de Niort*, etc.

« En dehors de quelques tirages à part, son œuvre est dispersée, dans un grand nombre de publications, depuis *L'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux* où Léo Desavre a donné plus de 200 réponses (parfois sous le pseudonyme de Léda), de la *Revue des Traditions Populaires* (117 articles), jusqu'aux *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, de la *Société de Statistique*, de la *Société Historique* et de la *Revue du Bas Poitou* où nous trouvons ses plus importants travaux »<sup>5</sup>. Léo a également adressé diverses communications à la *Revue de l'Aunis de la Saintonge et du Poitou*, à la *Revue Poitevine et Saintongeaise*, au *Blason Populaire*, à la *Mélusine*, à *l'Intermédiaire de Niort* etc.

Historien rigoureux, Léo Desavre a toujours été considéré comme très fiable dans ses travaux.

## ■ ACTION COMME MAIRE :

### • LA CONQUÊTE SCOLAIRE DES RÉPUBLICAINS

Sur le plan local, un courant républicain renaît à la fin de la monarchie de Juillet. Les idées progressistes sont portées en premier lieu par le pharmacien Fayard<sup>6</sup>. Le Docteur Ricochon ; l'anticléric Évariste Desavre et le sénateur Tribert adoptent aussi ces idées. L'enseignement est pour eux un sujet central. Ayant les mêmes vues, Léo Desavre prendra une part très active à la lutte du parti républicain contre l'Empire.

En 1866, l'instituteur Jean Macé fonde la Ligue Française de l'Enseignement. Le mouvement anticléric organise une pétition nationale pour l'école gratuite, obligatoire et laïque. Cette requête remise à l'Assemblée nationale en novembre 1872 connaît un immense succès et recueille 1 267 267 signatures. La section Deux-sévrienne de la ligue fut fondée à Niort par MM. Léo Desavre, Antonin Proust, Maichin, Goguet, Philippe et Émile Garran de Balzan.

Lorsqu'il est élu maire en 1871, Léo Desavre propose que les sommes qui furent autrefois versées par la commune à l'État pour l'équipement et l'entretien de la garde nationale mobilisée soient reversées à Champdeniers. Selon lui, il faut « examiner si le meilleur emploi de ces fonds ne doit pas être la construction d'une école. L'implantation possible du nouveau bâtiment pouvant se faire sur le terrain inoccupé et contigu au nouveau champ de foire ou par

---

<sup>4</sup> Selon Pierre-Jakez Hélias, le folklore « c'est tout ce qui forme la civilisation propre à une population donnée, historiquement et socialement rassemblée sur un territoire défini et se manifestant sous des aspects spirituels et matériels. » Définition loin de l'acception péjorative que le terme « folklore » revêt aujourd'hui.

<sup>5</sup> Auguste Gaud « *Les hommes de la région : Léo Desavre* » *Mémorial des Deux-Sèvres* du 20 décembre 1902.

<sup>6</sup> Maurice Vink voit en Pascal Fayard « un démocrate avancé » dans « *La Révolution de 1848 dans les Deux-Sèvres* » SHSDS de Niort - 1971.

l'acquisition de la maison de M. Saint Marc (ancien maire décédé) ». Le 6 août 1872, le principe en est voté à l'unanimité. Le bâtiment d'école que nous connaissons aujourd'hui voit le jour en 1875 et simultanément, un projet d'école de filles rue Notre-Dame est mis à l'étude.

Humaniste et homme de progrès, M. Desaivre militait donc, bien avant les lois de Jules Ferry (1881 à 1884), pour l'instruction primaire gratuite et obligatoire. Elle sera effective à Champdeniers à partir du 29 mai 1878, soit trois ans avant la décision ministérielle.

- Officier d'académie, Léo Desaivre est aussi fait officier de l'instruction publique en 1897.
- Échiré a sa rue Léo Desaivre.
- Le collège de Champdeniers est baptisé « Collège Léo Desaivre » En juin 2009.

- **PROBLÈME DE LA SALUBRITÉ DE L'EAU**

À Champdeniers la totalité des puits sont corrompus. La typhoïde fait 45 morts en 1773, 53 en 1775 puis, semble-t-il, 68 en 1779. On recense encore 34 cas graves en 1901. Il y a même des cas de fièvre typhoïde dans la famille Desaivre. Pour lutter contre ces épidémies on doit à M. Desaivre l'idée selon laquelle « la meilleure solution (pour distribuer de l'eau potable) serait l'établissement d'une pompe à feu à la Grande-fontaine, pour refouler l'eau dans un château d'eau situé à la sortie du bourg, route de Bressuire ». Cette construction en forme de pyramide tronquée fut réalisée en 1901. Elle est toujours visible.

- **TRAVERSÉE DE CHAMPDENIERS**

La route « stratégique » N°9 entre Secondigny et Niort fut construite en 1835. Parfaitement droite, elle comportait un important point noir à Champdeniers car en 1835 le franchissement de l'Égray se faisait toujours par le pont roman situé à côté de la laiterie et baptisé pont des « Deux-Arceaux ». Il fallait donc nécessairement circuler par les basses rues du bourg pour accéder à cet antique ouvrage. On doit à Léo Desaivre une amélioration considérable : le prolongement de la rue de Genève et la construction du pont de l'Aumônerie, travaux qui rendirent possible le passage quotidien du courrier et le transport régulier de voyageurs vers Niort.

## ■ MAISON DE LÉO DESAIVRE



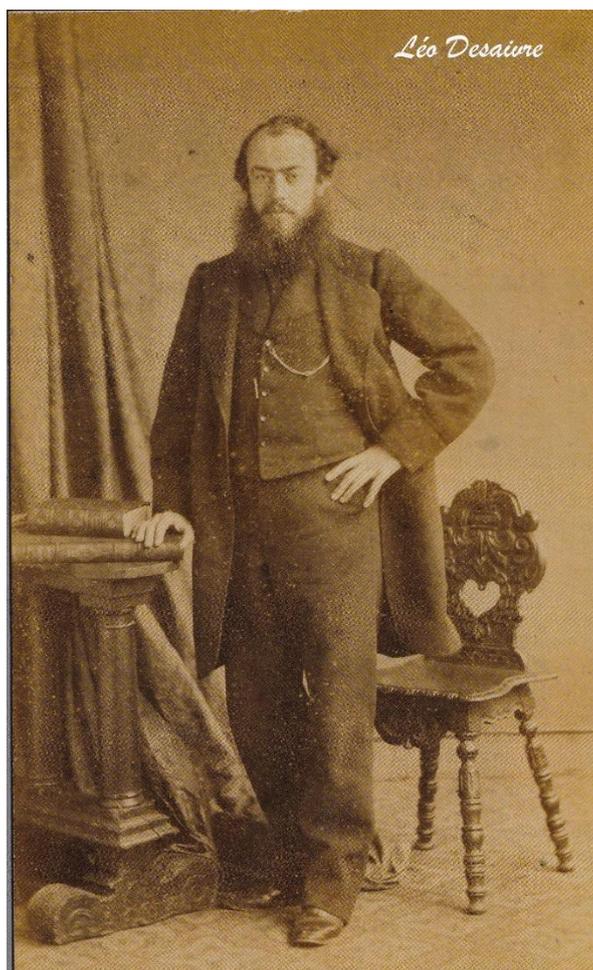
*L'étude d'Évariste Desaivre (baptisée (Margotine) était située rue de Genève C'est aussi la maison natale de Léo Desaivre*



*À l'initiative de la Société Historique des Deux-Sèvres, une plaque commémorative (aux dorures aujourd'hui effacées) fut apposée le 15 octobre 1933 sur l'ancienne maison « Chabosseau » située au 52, rue de Genève. Cette maison fut achetée par Évariste Desaivre puis longtemps occupée par son fils Léo.*

## ■ TRAITES DE CARACTÈRE

Dans *l'Histoire de la bibliothèque de Niort / 250 ans* (Geste éditions - 2023) il est fait état à la page 145 de l'irascibilité de Léo Desaivre... En effet, en 1904, pour pouvoir construire le nouvel hôtel de ville de Niort, la bibliothèque dut être amputée d'une partie de ses bâtiments pour pouvoir percer la rue Jules Sandeau. « Pour protester contre cette mutilation, le très actif érudit Léo Desaivre démissionna de la commission administrative de la bibliothèque » (p.139). Sans nul doute ; cette diminution du bâtiment dédié aux livres lui fut insupportable mais, en aucun cas, le caractère tempétueux de Léo doit-être retenu ; bien au contraire. La correspondance familiale de la famille Desaivre laisse transparaître la gentillesse de Léo et son côté généreux. Membre honoraire de la société philanthropique (secours mutuels) de Niort, Léo y fera des dons financiers pour aider les nécessiteux. Lorsqu'en 1916, Émile Breuillac retrace pour la société historique des Deux-Sèvres la vie de l'historien, il insiste aussi sur sa modestie et sa bonhomie : « Il souffre beaucoup des terribles évènements (guerre 1914-1918) que notre douce France doit surmonter. « Combien est-ce lourd, me disait-il un jour, de voir tant de familles frappées cruellement. À mon âge, que d'émotions qui usent ! ». C'est que le docteur Desaivre est profondément bon. Toutes ces belles qualités qu'il a prodiguées aux autres, durant sa longue existence, se réunissent en un patriotique amour de son pays, dont il a si bien étudié l'histoire »<sup>7</sup>.



Cliché BISSON Frères Rue de Garancière Paris  
Vers 1870 – Collection privée

<sup>7</sup> Farault Alphonse : Bulletin de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres. Mémoires 12<sup>ème</sup> année -1916.

# FORMULETTES ENFANTINES DE CHAMPDENIERS

Extraits du livre « Histoire de Champdeniers » de Léo Desaiivre

*Tanne, tanne  
Bois d'housanne  
Pour Monsieur et pour Madame  
Et pour le petit Rigolot Qui a fait dans son  
bounet*

*Là bas, Là bas,  
Frère Colas,  
Ya-t-un loup gris  
Frère Louis,  
Courons y donc,  
Frère Simon,  
Acheter de la laine,  
Frère Etienne,  
Pre faire un bounet  
A frère Jaquet.*

*François  
Père aux oies,  
Cracasson,  
Père aux pironis,  
Les bregères t'avons battu,  
A t'avons donné leur pès dans l'c*

*Un I, un O,  
De pique, de peau,  
De saint sabbat,  
De carnaval,  
Un loup passant par un désert,  
La queue levée, le c... ouvert,  
La caillebotine  
Lui casse l'échine  
Trognon de chou  
Lui casse le cou,  
Vinaigre tout aigre  
Verjus,  
Tout Jus.*

*Petit ciseau d'or et d'argent,  
Ta mère t'appelle au bout du champ,  
Pour manger du lait caillé  
Que les souris ont barboté  
Deux heures de temps,  
Va-t-en.*

*Allons ! mes amis,  
La guerre est finie,  
Petite pomme d'or  
Retire toi dehors.*

*Lune, Lune, Pape lune,  
Prête moi tes souliers gris,  
Pour aller dans le paradis*

## « CROYANCES - PRÉSAGES – USAGES - TRADITIONS DIVERSES et PROVERBES » EN USAGE À CHAMPDENIERS EN 1881

Citations extraites de l'ouvrage de Léo Desaiivre.

### ■ EXTRAITS EMPRUNTÉS PAR LÉO DESAIVRE À DIVERS AUTEURS

#### ● OBSERVATIONS MÉDICALES

- « Pour brûler la fièvre, il faut prendre un linge qui n'ait jamais servi, y mettre un peu de sel, une toile d'araignée, de l'oignon et quelques autres ingrédients, mettre le sachet sur le poignet du malade, l'y laisser pendant douze heures, puis le jeter au feu sans l'ouvrir. À Champdeniers ce sachet contient exclusivement des feuilles de l'herbe au bonhomme (petite labiée à fleurs roses). On le remplace quelquefois par la pellicule qui entoure l'œuf, que l'on place autour du petit doigt et le malade s'imagine souffrir beaucoup pendant que ce topique *tire le mal* ».
- « Il suffit qu'une femme passe par-dessus une planche de melons pour empêcher les fruits de mûrir » (Champdeniers-St Maxire).
- « Autrefois dans les Deux-Sèvres, on chassait le lièvre le Jeudi Saint pour le pâté de Pâques que l'on faisait le samedi suivant » (Baron Dupin) ; cela se faisait encore à Champdeniers en 1850.
- « Les enfants attrapent des vers en jouant avec les chiens » (Champdeniers).
- « La carie dentaire est due à la présence d'un ver » (Champdeniers).
- « Quand il vient des pêle-Chats aux enfants, c'est qu'ils grandissent » (M. Michaud, instituteur communal à Champdeniers, natif de Béceleuf).
- « La chute des cheveux éveille chez les paysans l'idée d'un travail intellectuel assidu, aussi ne manquent-ils pas de dire en présence d'un homme chauve qu'il a beaucoup travaillé de la tête » (Champdeniers).
- « Les femmes qui perdent beaucoup passent pour avoir des enfants forts et vice-versa » (Champdeniers).
- À Champdeniers on dit :

- À propos de ceux qui se prétendent malades et qui mangent bien : « Avoir la fièvre de mouton, ce qu'on mange on le trouve bon ».
- À ceux qui se plaignent sans raison : « Qu'ils ont la pire en torse et le jabot de côté »<sup>8</sup>
- « On croit que l'obésité peut disparaître à l'aide d'une opération chirurgicale. On n'hésite pas à citer les noms d'individus qui ont été ainsi dégraissés et dont on a mis toutes les tripes en une assiette ; les dégraissés resteraient fort maigres. (Champdeniers, Sciecq, St Maxire).
- « Pour préserver les jeunes chiens de la maladie, il suffit de leur presser le sphincter anal de temps en temps (Champdeniers).
- « Quand vous êtes mordu par un chien, il faut le faire abattre quand même il serait bien portant, parce que vous enrageriez infailliblement si ce chien venait à être atteint de la rage par la suite » (Champdeniers).
- « La peau de lapin fraîche posée à cru *loco dolenti* est très employée contre les douleurs à Champdeniers ».
- « Dans le canton de Champdeniers les onctions d'huile d'achets (lombric terrestre) sont très usitées contre la sciatique. On obtient ce médicament en plongeant dans du fumier frais une bouteille pleine de lombrics. La chaleur les décompose rapidement et les résout en un liquide gras ». Commentaire du docteur Léo Desavire : « c'est un liniment à action réelle ».
- « On recommande aux enfants de ne pas manipuler les petits animaux parce que cela les empêche de grandir » (Champdeniers).
- « La morsure de la salamandre est réputée mortelle à Champdeniers ».
- « On croit que le poumon peut se décrocher dans des secousses violentes » (Champdeniers).
- « Quand un individu est *rompé* ou *rompu*, c'est à dire quand il ne mange pas, souffre de l'estomac, a fait une chute ou reçu une contusion qui a atteint ce viscère, on le mène chez une des nombreuses femmes qui savent *déromper*. Celle-ci opère des massages vers les hypocondres et cette opération, encore très pratiquée à Champdeniers à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est parfois assez douloureuse pour obliger le malade à prendre le lit ».
- « Les feuilles de houx sans piquants, anomalie assez fréquente, sont un remède certain contre la fièvre » (Champdeniers).
- « On dit des enfants intelligents qu'ils sont trop fins pour vivre » (Champdeniers).
- « Les enfants qui grandissent beaucoup sont comparés à la mauvaise herbe qui profite toujours » (Champdeniers).
- « On dit à quelqu'un qui parle beaucoup : celui qui t'a coupé le lignoux n'a pas volé cinq sous. Le lignoux est un prolongement du frein de la langue que l'on s'empresse de couper dès la naissance, parce que l'on croit qu'il empêcherait l'enfant de têter et plus tard de parler, ce qui n'est point exact » (Champdeniers).

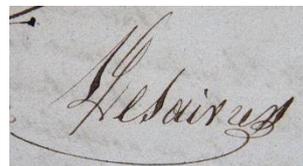
#### ● OBSERVATIONS AGRICOLES

- « En avril, toute bête change d'habit » (Champdeniers).
- « Année de foin, année de rien » (Champdeniers).
- « On croit que les crapauds têtent les vaches et que leur venin leur fait venir des abcès au *remail* (mamelles) » (Échiré, Champdeniers).
- « Quand tu plantes ton père (lisez un vieil arbre), coupe-lui la tête » (Champdeniers).
- « Quand le soleil luit après la pluie, on dit quelquefois voilà Bourguignon qui paraît » (Champdeniers).

---

<sup>8</sup> Il y a plusieurs pires, la pire blanche (la rate), la pire noire (le foie), la pire molle (le poumon), la pire en torse (l'intestin).

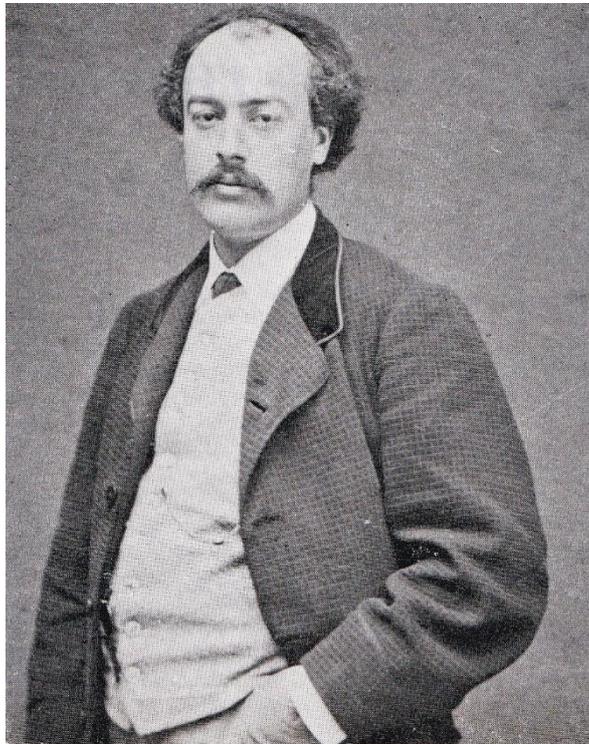
- « La baratte au beurre peut être ensorcelée ; alors la crème ne se prend plus en beurre » (Champdeniers).
- SUPERSTITIONS ET PROVERBES RELATIFS AUX ANIMAUX ET AUX PLANTES
  - « On augure bien des jeunes chiens qui ont le palais noir, il faut les garder de préférence aux autres, car il n'y a que les bonnes bêtes qui aient le palais noir » (St Maxire, Champdeniers).
  - « On dit aux enfants, quand il gèle, que *les chiens ont mangé la boue* » (Champdeniers).
  - « Quand on traite une vache sur la litière, on la fait tarir » (Champdeniers).
  - « Pour arrêter une meute, il suffit de jeter sur la voie la poussière qui s'amasse dans les sabots, on assure que les chiens perdent immédiatement et ne peuvent plus reprendre » (Champdeniers).
  - « Le rossignol chante pour égayer sa femelle pendant qu'elle couve ; ce qui le prouve, c'est qu'il cesse de chanter quand ses petits sont éclos » (Champdeniers).
  - « Les enfants qui se suspendent par les pieds, la tête en bas, font *la cendrillotte*, comparaison empruntée aux habitudes de la cendrille ou mésange » (Champdeniers).
  - « On croit à Béceleuf que les cheveux se changent en serpents quand on les met dans l'eau, on dit à Champdeniers qu'il suffit pour que la métamorphose se produise de les abandonner à l'air libre ».
  - « Un scarabée assez voisin du hanneton, mais beaucoup plus petit, dont les poules sont friandes, est appelé poule de Pâques à Champdeniers ».
  - « Pour changer de sexe, il suffit de manger sept cornes vertes » (Champdeniers).
  - « Planter la poirée (blette), c'est faire une culbute sur la tête, arracher la poirée, se relever en pivotant sur la tête, quand on est couché sur le dos » (Champdeniers).
- L'HOMME, LA FEMME ET L'ENFANT
  - « On dit aux enfants qui crient quand on les débarbouille, qu'il faut souffrir pour être beau » (Champdeniers).
  - « On dit à Champdeniers crier comme un mâcre ».
  - « À Champdeniers, les enfants dont les sourcils se joignent passent pour manquer de franchise ».
  - « On dit en riant des jeunes gens chauves qu'ils ont tant grandi que leur tête est passée à travers leurs cheveux » (Champdeniers).
  - « Quand il arrive quelque chose d'extraordinaire à la maison, on dit qu'il faut faire une croix à la cheminée avec du fromage blanc » (Frontenay, Champdeniers).
  - « Chercher la corde à tourner le vent, c'est chercher l'impossible » (Champdeniers).
  - « Pour savoir ce que quelqu'un pense, il suffit de boire dans son verre, cela se fait surtout entre amoureux » (Champdeniers).



Coll. AAM

## ■ DE L'UTILITÉ DU TRAVAIL DES « FOLKLORISTES »

« Ces obstinés chercheurs concourent à une œuvre qui les dépasse et dont nous sentons de plus en plus la nécessité. L'histoire de France enseignée dans les écoles et connue du public, est surtout l'œuvre des historiens en renom qui travaillent sur des documents provenant des classes privilégiées : hommes d'église, hommes de loi, hommes de guerre ... tandis que la vie des populations est laissée dans l'ombre. Maintenant il faut revenir à pied d'œuvre, il faut préparer pour de grands historiens à venir, les bases inébranlables où poser les constructions futures. C'est à cette œuvre obscure, mais nécessaire que concourent les érudits comme Léo Desaivre. La postérité ne saura trop reconnaître leurs services, pour entretenir dans les jeunes générations, non seulement la flamme du souvenir, mais encore, mais surtout, celle de l'émulation »<sup>9</sup>.



Léo Desaivre, étudiant en médecine.

---

<sup>9</sup> Farault Alphonse : Bulletin de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres. Mémoires 12<sup>ème</sup> année -1916.

## LISTE NON EXHAUSTIVE DES PUBLICATIONS de LÉO DESAIVRE

### MYTHOLOGIE

- 1869 *La Chasse Gallery.*
- 1877 *Formules Dicts et Devinettes.*
- 1879 *Essai sur le noyer et le pommier.*
- 1882 *Études de mythologie locale : Le monde fantastique.*
- *La Lavandière de nuit.*
- 1883 ***Le Mythe de la Mère Lusine.***
- 1898 *Notes sur Mélusine.*
- *Une Mélusine polonaise.*
- *Mélusine et la duchesse Emma.*
- *Le Curé sans tête et Mélusine.*
- 1903 *La maison de Mélusine.*

### HISTOIRE LOCALE

- 1866 *Notes sur le prieuré de Champdeniers.*
- 1870 *Simple notes sur la maison noble de la Vergnaye.*
- 1876 *Fondation de la chapelle des Bellions en l'église de Saint-Denis.*
- 1876 *L'église de Champdeniers après le concordat.*
- 1880 *Les premiers Rochechouart-Chandenier - Construction du chevet de l'église – la Verrerie des Lapostolle.*
- 1885 *Le Roy-Bœuf de Champdeniers et l'hôtel du Bœuf couronné.*
- *Jean Babu curé de Champdeniers.*
- **1893 *Histoire de Champdeniers***  
(ouvrage réédité en 1984).
- 1899. *La légende de Didon. Délimitation par la monture.*
- 1904 *Le marquis de Chandénier à l'abbaye Sainte Geneviève 1678 – 1696.*
- 1908 *Par voies et par chemins.*
- Le D<sup>r</sup> Jean Ricochon.
- *Lettres de François de Rochechouart seigneur de Chandénier au roi Louis XII (1510 ou 1511).*

A LA MÉMOIRE  
DU DOCTEUR  
LÉO DESAIVRE  
1837 – 1916  
ERVDIT ET HISTORIEN POITEVIN  
MAIRE ET CONSEILLER GÉNÉRAL  
DE CHAMPDENIERS

### HISTOIRE RÉGIONALE

- *Pierre commémorative du monastère des Carmélites de Niort consacrée en 1675.*
- 1881 *Formulettes et enfantines du Poitou.*
- 1881 *Croyances, présages, usages, traditions diverses et proverbes.*
- 1882 *Les remèdes du roi au XVIII<sup>e</sup>s.*
- *La famille Maboul et le château de Fors.*
- 1894 *Les marbres d'Ardin.*
- 1901 *Le château de Saint Gouard (Ardin).*
- 1902 *Les météores en Poitou.*
- 1903 *Deux voyageurs en Poitou au XVII<sup>e</sup>s.*
- 1903 *Les chiens de trait.*
- 1912 *Le château de Niort.*
- 1914 *Les caches souterraines des chouans dans les Deux-Sèvres.*
- *St Maxire recherche sur une commune rurale.*
- *Paysages et monuments du Poitou*  
(Co-auteur : Bélisaire Ledain)  
Photographies de Jules Robuchon.
- *Médecine superstitieuse, les bains de mer et la rage.*
- *Sensation du vol aérien pendant le sommeil.*

### SOUVENIRS INÉDITS :

#### *De Margotine à Puyraveau*

Travail de compilation réalisé par M. Émile Moussay et édité au profit de la Croix Rouge.

La liste complète des  
541 publications rédigées par  
Léo Desaiivre fut publiée par  
la Société Historique et  
Scientifique de Deux-Sèvres  
en 1916 dans les  
*Mémoires - 12<sup>ème</sup> année.*

*Fac-similé de la plaque commémorative posée à la  
mémoire de Léo Desaiivre  
au N° 55 de la rue de Genève.*

*Biographie établie par  
Alain et Annie Moreau*

À retrouver dans le livre *Champdeniers Petite Mémoire*  
des mêmes auteurs – 2021.